

Vestiges antiques de Martizay

Une tradition bien connue des habitants de Martizay attribue à cette cité une origine très ancienne. Les linguistes eux-mêmes font dériver son nom soit de *Martyrum*, soit de *Martis aedes*, temple de Mars, soit de *Martis caedes*, carnage de Mars, ce qui prouverait de toute façon l'existence d'une bourgade gallo-romaine.

Or, la véracité de cette tradition, vient de se trouver confirmée par les découvertes qui ont été faites cet hiver. M. Gomendy, l'instituteur, a en effet, mis à jour les fondations d'un édifice romain ; il a en particulier sorti du sol une base de pilastre bien conservée dont la décoration caractérise l'ordre ionique, ce qui permet de reconstituer la forme de l'ensemble avec le chapiteau classique à volutes. Les dimensions de cette base indiquent qu'il s'agit d'un monument très important ; il doit dater du II^e ou III^e siècle et a pu être détruit lors de la grande invasion de l'an 276. Des fragments de mosaïque, d'enduits muraux portant des peintures ont également été trouvés ainsi que des morceaux de fines poteries rouges dites « sigillées », et des tuiles à rebords.

Chose curieuse, des sarcophages au nombre de 21 ont été trouvés tant dans l'édifice que dans les environs immédiats, mais ils sont plus « modernes » (si l'on peut dire...) puisqu'ils sont de 4 à 5 siècles plus récents, et datent seulement de l'époque mérovingienne. Quelques objets ont été trouvés dans ces sarcophages, entre autres une boucle de ceinturon en bronze ciselé.

Grâce à l'amabilité et à la compréhension du propriétaire du terrain, une fouille méthodique a pu être faite ; un plan très exact a été levé, montrant l'emplacement des vestiges rencontrés et tous les détails ont été soigneusement notés. Un compte rendu sera publié prochainement, bien que les travaux ne soient pas achevés. M. Gomendy compte en effet reprendre l'hiver prochain, lorsque les terres seront à nouveau libres de cultures, ses investigations dans les terrains avoisinants ; cette perspective réjouit fort son équipe de travailleurs bénévoles, constituée par les élèves de son école, qui se passionnent pour ce genre d'études. Ajoutons que ses travaux sont suivis avec attention par M. Eygun, de Poitiers, l'archéologue responsable de notre région, mandaté par le Centre national de la recherche scientifique.

D'autres recherches sont également faites à Martizay pour

définir le tracé d'une voie romaine importante, celle de la Roche-Posay, à Orléans, qui, d'après certains auteurs, passerait par cette commune, sans que son parcours soit précisé avec exactitude. Le passage d'une voie à Martizay n'a rien de surprenant, étant donné les trouvailles qui viennent d'être faites. De nombreux autres indices sont d'ailleurs recueillis et vont être vérifiés. On ne peut que regretter que certains d'entre-eux, tels que la découverte de dallages, signalés il y a une cinquantaine d'années n'aient pas été notés et localisés avec précision. On doit au contraire louer M. Gomendy d'avoir entrepris l'étude du passé de sa commune, étude qui permettra d'évoquer au cours des âges la vie des ancêtres des habitants actuels de Martizay.

Centre-éclair

1er juillet 1947